

Monsieur  
 Signeur demandis mon conseil a la mag<sup>te</sup> complie selon  
 la lettre de B & dont me sent a jamais obligé vers B &  
 pour fiduciar qui icelle me fait, la mag<sup>te</sup> me comanda  
 de faire mes excuses cause de la dicte que et ferat le  
 p<sup>re</sup>mis duost a presb<sup>er</sup> ie craint que vouloir ne pourat  
 semblablement partir, me sembl<sup>er</sup> que luy ne se fero du tout  
 seul. Vngrois et sont estranges, la mag<sup>te</sup> me dist que si  
 onq<sup>ue</sup> autres B & me mandas que ob<sup>er</sup>ise au d<sup>e</sup> command<sup>er</sup>  
 mais cause de resp<sup>er</sup> dicte que n'estoit possible, mon  
 maestre Marchiducy se est enpl<sup>er</sup> me p<sup>er</sup>ist rien obtenir  
 p<sup>er</sup>quoy suppl<sup>er</sup> a B & ne prendre de mauvais part  
 quant a moy me tient pour que B & ne me prendrait  
 en indignation sachant la culp<sup>er</sup> n'estre midme, nouvelles  
 me fero dignes luy dist la mortali<sup>te</sup> est<sup>er</sup> grande a constance  
 Ambassadeur de l'empereur nest p<sup>er</sup>du la plus part de ses p<sup>er</sup>  
 p<sup>er</sup>es luy luy en enuoyat des autres luy dist que le roy de  
 polonie y fet fort contre le tartare les turcs sont venus  
 par plusieurs fois visiter le fort de iualin ou rath cause  
 que luy le fortifia d<sup>e</sup>u dom que ne le visitent l'un  
 qui dient a feroz in partia<sup>er</sup> dedans peu de jours pour  
 la venir ne funder de mande a B & et que moy sembl<sup>er</sup>  
 autant feroz fin mon<sup>er</sup> quant B & me tenir courtois du  
 nombre de ses troupes p<sup>er</sup>ant le combat d<sup>e</sup>u  
 a B & et que icelle desire de venne le 2<sup>e</sup> de juy 1561

l'empereur ne et porte fort bien  
 le roy de polonie et porte bien

B & Tresseigneur  
 serviteur

Charles de Seltling

M. Monf  
Monsieur le prince  
d'orange